



a dissident room, 2015
© Guillaume Collignon

Communiqué de presse - juillet 2017

Barbezat-Villetard

Like Ripples on a Blank Shore

exposition du 9 septembre au 22 octobre 2017

visite réservée à la presse le jeudi 7 septembre de 9h à 11h

vernissage le vendredi 8 septembre de 18h à 21h

Barbezat-Villetard, duo franco-suisse (Matthieu Barbezat, Nyon, 1981 et Camille Villetard, Paris, 1987) travaille l'espace, le statut des éléments architecturaux et des objets pour révéler / cacher un territoire à la frontière de l'irréel. Pour la cour et la pièce sur cour du Centre culturel suisse, le duo a imaginé *Like Ripples on a Blank Shore*. Des colonnes discontinues et un rai de lumière horizontal activent une relation entre intérieur et extérieur et dessinent une architecture ambiguë, à la fois structurante et flottante. Les formes qui composent l'installation, aux fonctions ambivalentes, créent une atmosphère au caractère transitoire.

«Ce jeune duo franco-suisse actif depuis 2013 frappe par la radicalité précoce de son œuvre. Méticuleux, voire cliniques, ils développent une réflexion qui interroge jusqu'au bout la capacité critique d'une œuvre aujourd'hui. Forts d'une histoire de l'art ayant testé de multiples manières ce potentiel, ils ont pour principe non de dénoncer, mais d'utiliser des lignes de force d'un lieu pour ensuite le faire dériver ailleurs. Or la stratégie évolue. Si au départ on avait affaire à des coupes franches, un travail beaucoup plus souterrain et tenu qu'ils dénomment « modulation » est aujourd'hui en train de voir le jour.

Comprendre les lignes de force d'un site, c'est d'abord en interroger les fondations. Ainsi lorsqu'un artiste s'attaque aux structures, c'est souvent d'architecture que l'on va parler. Pensons aux travaux de Daniel Buren ou Gordon Matta-Clark par exemple. Depuis 2014, c'est avec et par l'architecture d'un lieu que Barbezat-Villetard développe une œuvre trans-matérielle, s'ajustant au site travaillé. Décalages de surfaces, anamorphoses, recouvrements, quadrillages, extractions, dédoublements ; ces ruptures se matérialisent en peinture, néons, verre, plastique, bombe. Si l'œuvre est processuelle, il ne faut pas lui enlever une acidité punk qui vient marquer le geste critique. Un plastique qui s'étend sur la mer comme une méduse du XXI^e siècle (Prototype #1, 2013), un quadrillage à la bombe fluo jaune, rose et bleu qui tague murs et vitres du lieu (Lokal-chiasma, 2015), des transats jaunes installés dans une cave (Waiting for the Sun, 2014), et enfin la série de Resort, installations composées de néons, plantes et papier studio photo moquant nos paradis bien artificiels. Les titres, d'ailleurs, ont ce champ sémantique radical bien évocateur.

Si les soustractions d'un Gordon Matta-Clark ou les incursions d'un Daniel Buren sont dans nos esprits pour approcher Barbezat-Villetard, il est intéressant de révéler une promesse toute contemporaine de leur travail, qui devrait être particulièrement saisissante pour leur prochaine exposition au CCS intitulée *Like Ripples on a Blank Shore* : à partir de la dynamique verticale du lieu et d'un travail sur deux espaces, l'un intérieur, l'autre extérieur, Barbezat-Villetard prévoient une incursion horizontale et une verticale qui feront s'interpénétrer les espaces. Or pour la première fois, les matériaux utilisés ne vont pas briser ou réfléchir la structure architecturale - comme le miroir contre la pierre par exemple, mais plutôt la prolonger et ce pour mieux ensuite, la dériver. Un néon en lumière noire, des colonnes ivoires, nous sommes « entre chiens et loups », où il s'agit de créer un nouveau territoire qui « emprunte à tous les milieux » et ainsi habite l'espace tout en le décloisonnant subtilement. » Flora Katz, extrait du journal le phare n°27

Elements biographiques

Matthieu Barbezat, né en 1981 à Nyon (Suisse), vit entre Berne et Paris et Camille Villetard née en 1987 à Paris, vit entre Berne et Paris.

Le duo Barbezat-Villetard investit des territoires d'abord physiques, ensuite mentaux. Il met en espace des objets ou des installations qui se greffent de manière éphémère aux différents lieux d'accueil. Par la démultiplication, l'extension ou l'ablation de formes, de coupes, de perspectives et de volumes, les interventions engendrent des espaces hors-champ réels et imaginaires ; par un répertoire géométrique qui évoque une nomenclature formelle de nature chimique ou biologique, elles jouent sur la frontière entre le dehors et le dedans, le visible et l'invisible.

Diplômés respectivement de la Haute école d'art de Berne (HKB) et de l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV). Leurs récentes expositions personnelles se sont tenues au GSN Project, Moncton, Canada ; WinOrLoseLA, Los Angeles, Etats-Unis ; ZQM, Berlin, Allemagne ; Musée d'art du Valais, Sion, Suisse ; Lokal-int, Bienne, Suisse.

Leur travail a également été inclus dans diverses expositions de groupe, notamment Smallville, Neuchâtel, Suisse ; FabrikCulture, Hégenheim, France ; Centre PasquArt, Bienne, Suisse ; la Nef, le Noirmont, Suisse ; Ferme-la-chapelle, Grand-Lancy / Genève, Suisse ; Kunstmuseum Thun, Thun, Suisse.

Ils sont les lauréats de la bourse principale Aeschlimann-Corti en 2016, et du prix culturel Manor Sion en 2015.

Après une résidence à la Cité internationale des Arts de Paris qui vient de s'achever, Barbezat-Villetard poursuivront deux autres projets de résidence l'hiver prochain à Séoul puis à Tokyo.

Sélection de visuels disponibles pour la presse



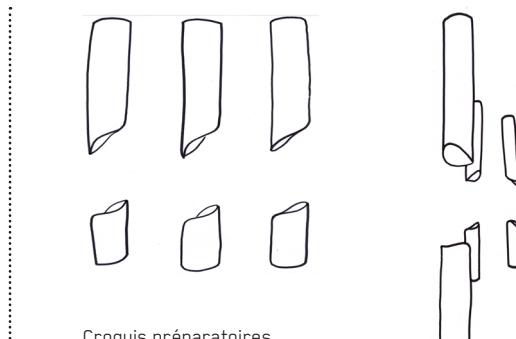
Occasion, 2016 © Barbezat-Villetard



a dissident room, 2015
© Guillaume Collignon



Snark, 2017, néon blacklight, câbles et transformateur, Fabrikculture Hegenheim
© Barbezat-Villetard



Croquis préparatoires,
Like Ripples on a Blank Shore
© Barbezat-Villetard

Informations pratiques

exposition du 9 septembre au 22 octobre 2017
dans la cour et la pièce sur cour du Centre culturel suisse
du mardi au dimanche de 13h à 19h

centre culturel suisse • paris
32 - 38 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

En parallèle :
exposition de Pauline Julier, *Naturalis Historia*

(9 septembre - 17 décembre 2017)
exposition des plus beaux livres suisses de 2016 à la
librairie (13 septembre - 17 décembre 2017)

Contact presse

Pour toute demande de visuels, entretien :
Léopoldine Turbat
lturbat@ccsparis.com / +33 (0)1 42 71 95 67

Tout le programme du CCS sur ccsparis.com